DLP 28-2-89070225

Avertissements® agricoles Lorraine

Bulltin n° 3 du 22 février 1989 Grandes cultures Numérotation continue : n° 84

COLZA :
. Méfiez-vous du charançon.
. Désherbage de rattrapage.

ORGE : Le point sur la mosaïque.

BLE-ORGE : Désherbage.

CULTURES DE PRINTEMPS :
. Attention aux limaces.

COLZA :

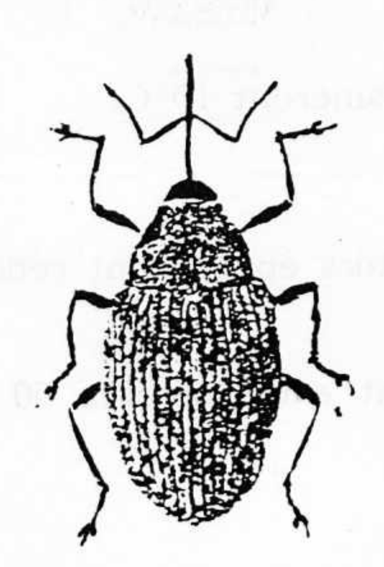
- Méfiez-vous du charançon de la tige

Le colza est sensible à ce ravageur du stade montaison au stade tige à 20 cm.

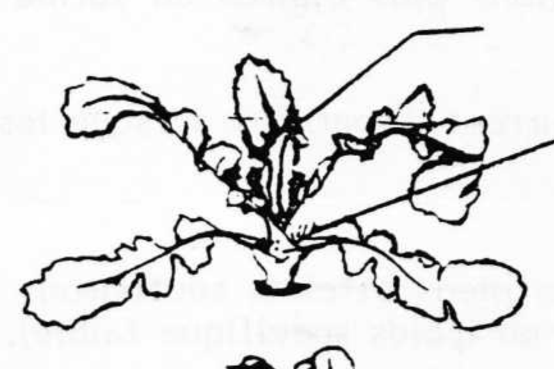
Dès les premiers réchauffements, les charançons vont sortir de terre. L'adulte pond alors ses oeufs dans la tige du colza qui réagit par un éclatement. Ce dégât provoque une mauvaise alimentation et par temps humide une pourriture de la tige.

Aucune capture n'a été enregistrée à ce jour, mais attention... Vérifier vos cuvettes et traiter 8 à 10 jours après les **premières captures.**

Remarque : Depuis plusieurs années, le charançon de la tige est probablement l'insecte qui a posé le plus de dégâts en colza.



Charançon de la tige du colza





Imprimerie de la Station de NANCY
Directeur-Gérant : D. VERBEKE
Publication Périodique
CPPAP No : 2011 AD
Abonnement annuel : 190 F

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
38, rue Sainte-Catherine
54043 NANCY CEDEX
Tél. 83 30 41 51



P135

- Désherbage de rattrapage

Intervenir dès maintenant si la portance du sol est suffisante avec une spécialité à action foliaire :

. Sur graminées (dose/ha) :

* FERVINAL : 1,5 à 2 l + 2 l à 3 l d'HUILE SCHERING (3 l + 3 l d'huile sur vivaces)
* FERVIN : 0,75 kg à 1 kg + 2 à 3 l d'HUILE SCHERING (1 kg + 3 l d'huile sur vivaces)
* FUSILADE X 2 : 0,6 l à 0,75 l + AGRAL (0,1 %) ou 1 l d'ACTI PLUS (1,5 l + AGRAL [0,1 %] sur vivaces)
* TARGA : 1,25 l + 2 l d'HUILE SCHERING (3 l + 2 l d'huile sur vivaces)
* GALLANT : 1 l (2 l sur vivaces)
* TARGA D + : 1,25 l.

. Sur matricaires développées (dose/ha) :

* LONTREL SF 100 : 1 l à 1,25 l + 3 l d'HUILE SCHERING.

ORGE :

- Le point sur la mosaïque

La mosaïque jaune de l'orge est une maladie à virus transmise par un champignon (Polymixa graminis) vivant dans le sol au détriment des racines.

Découverte pour la première fois en France en 1976, elle est largement répandue dans l'Est et notamment en Lorraine. Les quatre départements lorrains sont maintenant contaminés dans tous les secteurs où l'orge revient régulièrement. Cet hiver, elle est observée dans de nombreuses régions jusqu'alors indemnes : Neufchateau (88), Lunéville - Baccarat (54), Chateau-Salins - Sarrebourg (57)... Aussi, nous devons être attentifs.

. Symptômes actuels

* Jaunissement dans les parcelles d'orge se présentant par rond ou plaques plus ou moins régulières (visibles surtout sur variété Plaisant).

* Dans ces ronds, vous observerez sur les dernières feuilles sorties (feuilles centrales) :
  + des décolorations par plaque plus ou moins vertes.
  + des ponctuations plus claires en forme de tirets plus ou moins allongés le long des nervures.

Ces symptômes pourront disparaître lorsque les températures avoisineront 15°C.

. Dégâts ultérieurs

A la montaison, les pieds atteints souffriront de nanisme, les futurs épis seront réduits et les grains se rempliront mal (poids spécifique faible).

Les chutes de rendement, dans les cas les plus graves, peuvent avoisiner les 50 %. Elles sont d'autant plus à craindre que :

* la maladie est étendue sur toute la parcelle
* le printemps sera sec.

En 1988, dans un essai situé près de Lunéville, les pertes enregistrées étaient de l'ordre de 15 à 25 %.

. Lutte

Il n'existe actuellement aucun autre moyen de se défendre que la culture de variétés tolérantes, d'où l'importance de repérer dès aujourd'hui les parcelles contaminées sur lesquelles on ne cultivera dorénavant que les variétés suivantes :

* 6 rangs : EXPRESS, GAULOIS, BIRGIT, FRANKA...

* 2 rangs : MELUSINE, MOSAR, CLASSICA.

On limitera également l'extension de la maladie en évitant les retours trop rapides d'orge sur une même parcelle en sachant que, même si elle n'extériorise pas les symptômes, l'orge de printemps entretient et multiplie l'inoculum dans le sol.

BLE - ORGE :

- Désherbage sortie d'hiver

Les désherbages précoces visant principalement le vulpin sont envisageables actuellement, d'autant plus que cette graminée s'est développée durant presque tout l'hiver.

Eviter toutefois d'intervenir si :

. les céréales sont en mauvais état végétatif (peu fréquent cette année) ou asphyxiées
. les écarts de température entre le jour et la nuit deviennent très importants.

Si les vulpins sont jeunes et n'ont pas encore tallé, utiliser un produit à base d'isoproturon (1 200 à 1 800 g/ha à moduler en fonction du type de sol) ou la spécialité PUMA à la dose de 2 à 2,5 l/ha (uniquement sur blé).

Si le vulpin est en cours de tallage, préférer PUMA à la dose de 3 l/ha. A noter que cette spécialité à action uniquement foliaire n'a aucune efficacité sur dicotylédone et a besoin d'un minimum d'activité de la plante pour être absorbée. PUMA est également efficace sur folle avoine levée.

D'autres herbicides de type KEOS, SCOOP, MEGAPLUS... à spectre d'activité anti-dicotylédones large et antigraminées intéressant doivent être utilisés sur adventices jeunes. Ils pourraient être appliqués début mars si les températures restent clémentes.

CULTURES DE PRINTEMPS :

- Attention aux limaces

Elles sont toujours présentes, la douceur de l'hiver n'a pas perturbé leur cycle de développement et des dégâts sur repousses sont visibles.

Dès le semis, surveiller étroitement les parcelles et traiter si nécessaire. Des mélanges sont possibles avec les semences (attention aux différences de volume et densité).